

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Band: 72 (1927)
Heft: 7

Rubrik: Informations

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 31.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

des frictions dans l'intérieur de chaque centre entre les deux catégories de personnel employé. La discipline pourra s'en ressentir et bien d'autres dangers seront à redouter : pensons à « l'œil de Moscou ». Toute la valeur pratique de l'institution nouvelle dépend de cette inconnue.



INFORMATIONS

Le Lt.-Colonel Genoud, Cdt. le R. I. Lw. 41. — Robuste comme un chêne, n'ayant jamais donné une inquiétude quelconque pour sa santé, le Lt-colonel Genoud est mort subitement dans sa famille le 8 juillet, à l'âge de 48 ans. Il ne laisse pas seulement derrière lui une veuve et huit enfants, dont la douleur est déchirante, mais son brusque départ a mis en deuil toute une contrée. La foule qui se pressait à ses obsèques, l'impressionnante tristesse qui étreignait tous les cœurs disent éloquemment ce qu'était le citoyen ; on sait moins ce que fut le soldat.

Genoud était sans ambition militaire ; il accepta ses grades les uns après les autres, comme il est devenu soldat, pour ne pas se soustraire, si peu que ce fût, à l'obligation de servir, qu'il considérait comme un devoir de conscience, donnant ainsi à ses concitoyens un bel exemple de patriotisme éclairé.

L'immense bonté de son cœur lui rendit parfois pénible l'exercice du commandement. La répression — inévitable malgré tout — le bouleversait. La guerre lui aurait fait horreur, mais il l'aurait acceptée sans une seule hésitation, tant était clair à ce sujet sa manière de voir et sa conviction de chrétien bien établie. Je me souviens encore de son émotion lors de notre entrée à Berne en novembre 1918 : « Et dire, me confiait-il les larmes aux yeux, que l'on nous demandera peut-être de tirer sur cette foule égarée ! » Et comme je lui répondais : « Nous tirerons, s'il le faut », il se recueillit une seconde, et répéta, avec la gravité d'un homme qui jure : « Nous tirerons ».

Car Genoud avait, dominant de très haut les répulsions de son instinct, le flambeau de sa conscience qui toujours lui montrait le droit chemin. Quelle leçon que l'exemple de ce juste pour ces pharisiens et ces pacifistes qui prétendent édifier une humanité meilleure sur la transgression d'un devoir sacré ! C'est peut-être comme soldat que le Lt-colonel Genoud a le mieux donné la pleine mesure de son esprit de sacrifice et de son désintéressement. S'est-il jamais plaint,

au tiers et au quart, comme tant d'autres, de tout ce qu'il a perdu, par exemple, du fait du service actif ?

Cependant il fut appelé six fois sous les armes, pendant la grande guerre, pour de longues relèves qui privaient chaque fois sa famille, dont il était le soutien, des bénéfices de sa profession civile. L'une de ces relèves le retint même huit mois consécutifs, toutes affaires cessantes, loin des siens.

Et jamais de ses lèvres ne tombèrent des paroles d'envie ou d'amertume à l'égard de ses collègues, plus favorisés parce qu'affranchis de toute obligation militaire, et à qui profitait encore indirectement son absence.

Le Lt-colonel Genoud s'en va adoré de ceux qui furent ses subordonnés, estimé de ses chefs, aimé de tous ses camarades.

Aussi, ce fut la gorge serrée d'émotion, que j'ai apporté ce matin l'adieu de la brigade, à celui qui fut pour moi mieux qu'un ami : un compagnon d'armes pendant 15 ans.

Devant cette tombe qui allait se refermer, au nom de tous mes camarades, j'ai salué un soldat. Colonel de DIESBACH.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

LECTURES D'HISTOIRE. LA GUERRE EUROPÉENNE.

L'histoire de la guerre européenne ne chôme pas. On en jugera par l'énumération suivante des ouvrages qui, depuis trois mois, nous sont parvenus pour comptes rendus. Ils témoignent aussi de la variété d'un si vaste champ de travail.

1. Dans le domaine des généralités et des causes de la guerre, une traduction française des *Mémoires de Edward Grey, vicomte de Fallodon*, ministre des affaires étrangères de Grande-Bretagne¹, qu'il convient de rapprocher des volumes de Asquith, *La genèse de la guerre* ; Churchill, *La crise mondiale* ; Lyon, *Le prestige du pouvoir* ; et, d'autre part, de ceux de Vermeil, *Les origines de la guerre* et Wolf, *Le prélude*².

2. Dans le domaine des généralités aussi, mais fin de la guerre, chute des Empires centraux, K.-F. Nowak, *Les dessous de la révolution, l'Allemagne et l'Autriche en novembre 1918*, traduit de l'allemand par le lieut. L. Kœltz. On le rapprochera du volume du même auteur, *Les dessous de la défaite*³.

3. Intéresse la guerre dans son ensemble, front russe : Youri Danilow, quartier-maître général des armées, *La Russie dans la guerre mondiale (1914-1917)*. Préface de M. le maréchal Foch (12

¹ Cet ouvrage, gr. in-8° fait partie de la *Collection de mémoires, études et documents pour servir à l'histoire de la guerre mondiale*, publiée par Payot, à Paris.

² Tous de la même collection.

³ Ces deux ouvrages appartiennent à la même collection, Payot, Paris.